

—La mariée, me dit-il, mais elle est partie il y a au moins une demi-heure avec son mari. A l'heure qu'il est, ils doivent être arrivés chez eux s'ils ne demeurent pas bien loin.

A cette révélation, je via rouge.

—Vous les avez vus partir ? fis-je en donnant un louis au garçon.

—Comme je vous vois ; je les ai même aidé à monter en voiture. Ils y étaient à peine qu'ils s'embrassaient déjà comme du pain. Ils sont au Terminus, chambre 15... Probable que demain ils vont filer faire le petit tour traditionnel.

Je remis un second louis au garçon étonné et je redescendis quatre à quatre. Je pris un fiacre et cinq minutes après j'étais à l'hôtel Terminus. Je grimpe sans rien demander et me voici devant la chambre 15. Je frappe. Pas de réponse. Bref, je fais tant de bruit qu'on accourt. Je ne pouvais pas dire le motif de ma présence comme de juste... Alors j'ai balbutié. J'ai dit que je m'appelais Louis Thrèse, que j'étais fabricant de vélocipèdes, etc. On m'a ri au nez et finalement on m'a conduit au poste en me bousculant horriblement...

Maintenant tout est fini, ma carrière est brisée... Je ne puis réclamer Lucie... mon bonheur... De plus, je ne peux dénoncer l'autre... Alors que faire ?

—Hé ! fis-je, tu n'avais rien dit à cet Octave... Tu ne l'avais pas prévenu qu'il devait te rendre ta femme à onze heures et demie. Il ne savait pas, lui... Peut-être a-t-il cru bien faire... Comme te l'a dit la petite, personne ne saura jamais rien de tout ça. Eh bien ! si j'étais à ta place, je lui pardonnerais, à Octave. Au fond, il t'a rendu un rude service, ce garçon-là.

GEORGE AURIOL.

L'INTENTION

Hélène.—Ah ! à la fin il s'est décidé à vous demander votre main ?

Marguerite.—Oui, je lui ai dit que j'étais pour me marier.

Hélène.—Vraiment ?

Marguerite.—Oui, et cela a paru le réveiller de son apathie, il délirait. Alors, j'ai eu pitié de lui et nous nous sommes fiancés.

Hélène.—Mais, alors, vous lui avez compté un mensonge ?

Marguerite.—Pas du tout. Quand je lui ai dit que j'étais pour me marier, j'entendais dire que c'était avec lui.

Il dit même au progrès de respecter ce qu'il remplace.—NISARD.

MOTS HISTORIQUES

Monsieur Cousin n'a pris quelques poissons ; mais il les a bien noyés dans sa sauce.—HÉGEL.

×

J'ignorais où est le siège de la mémoire, je sais maintenant qu'il est dans le cœur.—LOUISE CONTAT.

×

Il fait un sort à chaque vers, et néglige la fortune du poème. RIVAROL, parlant de Delille.

×

Ces hommes (les rois), par le laps du temps, deviennent des choses ; ils ont cessé d'être des personnes ; ils ne sont plus que des monuments, des pyramides, de fameux tombeaux.—CHATEAUBRIAND.

×

Messieurs, épargnez le sang français.

DESCARTES, malade à la cour de Suède, et que les médecins voulaient saigner.

×

LOUIS XVIII.—Je crois, Monsieur, que vous videz vos poches.

DE CORBIÈRE.—Cela ne vaut-il pas mieux, Sire, que de les remplir.

Corbière cherchait sa tabatière dans une de ses poches, et en retirait plusieurs objets, quand le roi lui fit cette observation.

×

Un homme qui a écrit une aussi mauvais tragédie que sa *Jeanne d'Arc*, mériterait d'être en plein marché.—HOFFMANN, sur Schiller.

×

Gènes n'a été bâtie que pour une saison, c'est une place d'été.—DUPATY.

×

Les maisons et les Palais de Gènes sont très hauts et les rues très étroites, pour y conserver l'ombre.

×

—Que pensez-vous ?

—Je ne pense pas.

Réponse de Sieyès à un homme politique, faisant allusion au despotisme de Napoléon, qui avait confié la liberté.

LE VIEUX BIBLIOPHILE.

PHARMACIE DANIEL

1593 Rue Notre-Dame
Près le Palais de Justice

PRESCRIPTIONS UNE SPÉCIALITÉ
Médicines Brevetées

Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes
Parfums et Articles de Toilette, un choix...

Les Dimanches et Fêtes : 9 heures a.m. à 1 heure p.m.,
et 4 heures à 6 heures p.m.

Tél. des Marchands 451
Tél. Bell 2269 ED F. G. DANIEL
2318

On discutait la fortune d'un bourgeois :

—Je le crois riche : on lui prête environ cent mille francs.

—Tiens... Je ne lui ai jamais prêté que vingt francs, et il me les doit encore.

QUI SÈME LE VENT RÉCOLTE
LA TEMPÊTE



Si celui qui fait le mal en est invariablement puni, celui qui se livre à l'alcool en subira tôt ou tard les conséquences.

Il n'y a qu'un seul moyen pour un haineux invétéré de se mettre à l'abri des conséquences de ce triste vice : recourir aux soins du Dr Sylvestre, 1425 rue St-Denis, ou du Dr Létourneau, 803 rue Cadieux.

Une Recette par Semaine

Dans les appartements les fleurs coupées se fanent avec une rapidité désespérante ; il y a plusieurs recettes pour les garder aussi longtemps que possible en bon état. En voici une autre qu'on nous recommande comme très efficace. On commence par asperger légèrement le bouquet avec de l'eau fraîche, puis on le met dans un vase contenant de l'eau de savon. Chaque matin on sort les fleurs de cette eau et on les plonge dans l'eau pure, où on les laisse pendant deux minutes. Quand on les retire on les asperge de nouveau avec de l'eau fraîche, et enfin on les replace dans de l'eau de savon. Celle-ci doit être changée tous les jours. Cette opération, répétée chaque matin, maintient les bouquets frais pendant un mois.

B. DE S

Rivarol avait emprunté à M. de Ségur une bague où était représentée la tête de César. C'était une bague de prix. Quelques jours après, M. de Ségur la lui redemanda.

"César ne se rend pas" fut la réponse.

* *

—Monsieur, je viens vous demander un secours : j'ai été blessé d'une balle pendant le siège.

—Diable votre blessure doit être guérie, ce me semble ?

—Ça dépend.

TRIO DE PROVERBES

La petite aumône est la bonne.

×

Un bienfait n'est jamais perdu.

×

Un clou chasse l'autre.

SANCHO PANÇA.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Lundi avait lieu l'examen d'entrée pour les nombreux élèves inscrits aux cours du Conservatoire de Musique, et l'intérêt que porte le public à tout ce qui touche aux intérêts de la Société s'était manifesté par un concours extraordinaire de public. A 7 h. 1/2 du soir on commençait les épreuves qui ne se terminaient qu'à minuit seulement, plus de deux cents personnes s'étant présentées. MM. les professeurs Oscar Martel, Achille Fortier, Charles Labelle et Arthur Letondal étaient présents ainsi que Mr Edmond Hardy, directeur du Conservatoire, et les examens se poursuivirent, sans interruption, jusqu'à ce que tous les candidats aient été entendus.

Cette affluence extraordinaire prouve, une fois de plus, tout l'intérêt que chacun porte aux travaux de la Société et nul doute que la prochaine saison n'apporte, comme celles précédentes, un contingent sérieux d'élèves dévoués, avides de s'instruire et de profiter des leçons qui leur sont données par des professeurs compétents et dévoués.

Rappelons que les différents cours sont gratuits et se continueront, sans interruption, jusqu'aux examens finals de fin de saison.

Au public d'encourager la Société Artistique Canadienne. Tirages tous les mercredis. Le billet, 10 centimes seulement.

Dialogue entre une petite fille de cinq ans et sa maman :

—Maman, est-ce que tu es menteuse ?

—Mais non, mon enfant.

—Maman, est-ce que papa est menteur ?

—Mais non, mon enfant.

—Mais alors, quand vous ne dites pas la même chose ?

???

* *

Petit dictionnaire fautaisiste :
Chef de musique : Un homme qui passe sa vie à faire des pas et des marches.

BON A SAVOIR

Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le *Baume Rhumal* qui guérit tous ceux qui en font usage.



Le Cœur Manquait.

NEUDORF, T.N.W., CAN., Juin, 1893. (3)

Ma fille avait une excellente santé, a vécu jusqu'à 11 et 12 ans, lorsqu'elle donna des signes de découragement. Quelque temps après elle ressentit une douleur comme si le cœur lui manquait, et elle eut des convulsions très fortes. Plusieurs soi-disants remèdes furent employés pendant une année mais sans succès. Après avoir pris la première cuillerée du Tonic Nerveux du Père Koenig, les attaques disparurent et elle n'en a pas eu depuis.

JOE OTT.

Certifié par le Rev. L. Streich.

STREATOR, ILL., Déc. 5, 1896.

Le Tonic Nerveux du Père Koenig est le meilleur que j'ai trouvé, c'est une grande bénédiction pour les gens affligés. Que Dieu vous bénisse. Bien respectueusement,

SEUR ST. FRANCIS, O.S.F.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades **PAUVRES** recevront cette médecine **GRATIS**. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, n° 51 la bouteille ou 6 pour \$5.00;

AGENTS
E. MCGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
LAROUCHE & CIE, Québec.

Les grandes âmes sont trop simples pour être modestes.
COMTESSE DIANE.

CLEANSING HARMLESS USE
TEABERRY
FOR THE **TEETH**
25c. FOR THE
ZOPESA CHEMICAL CO. TORONTO.